Je n'abandonnerai pas

by Anja-chan RUBfel

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Romance
Language: French
Characters: Tetsuro K., Toru O.
Pairings: Tetsuro K./Toru O.
Status: Completed
Published: 2014-03-14 23:32:04
Updated: 2014-03-14 23:32:04
Packaged: 2016-04-26 18:03:59
Rating: T
Chapters: 1
Words: 12,484
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: OÃ¹ Kuroo et Oikawa se dÃ©testent, jusqu'Ã ce que l'un d'eux se retrouve Ã l'hÃ´pital... Kuroo/Oikawa, parce que j'adore ce couple, et qu'il n'y a pas assez de fanfics sur HaikyÃ»! et que les rÃ©sumÃ©s, c'est le mal!

Je n'abandonnerai pas

MÃ J 06/2014 : juste pour vous dire : si vous venez Ã la Japan Expo (de 2014), sachez que j'y serai les 5 jours, donc si vous voulez me voir pour papoter ou quelque chose du genre, contactez-moi, Ã§a me ferai trÃ¨s plaisir ^^

Hellow! Petit cadeau pour le White day =) juste parce que j'aime HaikyÃ»!, que j'adore ces deux personnages, et que je voulais Ã©crire une histoire d'amour avec Ã un moment donnÃ© une agression 8) Bonne lecture! (y a quelqu'un sur ce fandom? hÃ© ho! Non, personne? *repart lÃ d'oÃ¹ elle vient*)

Enjoy!

Je n'abandonnerai pas

By Anja-chann

Â« -Hey, c'est qui ? Â»

Kindaichi porta son regard sur la personne que son capitaine pointait du doigt et haussa un sourcil de surprise.

Â« -Quoi, tu l'connais pas ? C'est le capitaine de Nekoma, Kuroo Tetsuro.

Â« -Kurooâ€¦ Tetsuroâ€¦ Â»

Oikawa la regarda avec attention. Il n'avait jamais entendu parler de lui, mais curieusement, son regard Ã©tait attirÃ© par ce garÃ§on. Il Ã©tait entourÃ© de son Ã©quipe et souriait de maniÃ¨re particuliÃ¨rement agaÃ§ante. Il semblait malin et plutÃ´t fort. Sans rÃ©flÃ©chir, il se dirigea vers lui.

Â« -Kuroo Tetsuro ?

-Hmm ? T'es qui ? demanda le brun en regardant Oikawa.

-Oikawa Tooru. Dis, tu veux bien sortir avec moi ?

-â€¦ Huâ€¦ ? Â»

Kuroo le regarda un instant sans comprendre, surpris qu'un inconnu lui demande une telle chose. Puis il cligna des yeux et rÃ©pondit :

Â« -Non merci. Â»

â€¦et se retourna vers ses coÃ©quipiers, l'ignorant totalement. Oikawa resta lÃ , figÃ©, regardant Kuroo avec de grands yeux ronds. Personne n'avait jamais refusÃ© de sortir avec lui auparavant. Il sentit une main se poser sur son Ã©paule et se retourna vers son Ã©quipe qui, visiblement, se retenait d'Ã©clater de rire face Ã la dÃ©convenue d'Oikawa.

Â« -Allez viens, on doit se prÃ©parer pour le matchâ€¦ Â»

Oikawa dÃ©gagea la main d'un coup d'Ã©paule et s'empressa de partir. Ce garÃ§on venait de le ridiculiser devant toute son Ã©quipe. Le visage du capitaine s'empourpra de honte et de colÃ¨re. Comment osait-il le dÃ©nigrer de la sorte ? Il s'efforÃ§a de se calmer pour le match, mais arrivÃ© sur le terrain, il tomba sur cet abruti au sourire insolent. Kuroo et lui s'affrontÃ¨rent un instant du regard, essayant tous deux de faire plier l'autre. Kuroo ne savait pas exactement pourquoi, mais cet Oikawa l'agaÃ§ait au plus haut point. Peut-Ãªtre simplement parce qu'il lui vouait une grande animositÃ© qu'il recopiait inconsciemment, il n'en savait rien.

Le match fut une guerre entre les deux garÃ§ons et fut finalement remportÃ© par Aoba JÃ´sai grÃ¢ce notamment au service encore plus agressif que d'habitude de leur passeur-capitaine. Il gratifia le capitaine de l'Ã©quipe adversaire d'un regard hautain et particuliÃ¨rement fier de lui, ce qui l'agaÃ§a grandement. A la sortie du stade, Kuroo rÃ©ussit Ã rattraper Oikawa et Ã lui parler seul Ã seul.

Â« -Oy, c'est quoi ton problÃ¨me avec moi ? demanda-t-il d'un ton agressif.

-Â« avec toi Â» ? Ha ! C'est toi tout entier mon problÃ¨me, petit chaton, le provoqua-t-il, en rÃ©fÃ©rence Ã son nom Â« Nekoma Â».

-Hu, comme Ã§a au moins c'est rÃ©ciproque.

-T'enflamme pas trop. Maintenant que j'ai vu de quoi vous Ãªtes capables, je n'ai plus grand-chose Ã faire de vous, Nekoma. Â»

Kuroo l'attrapa brutalement par son t-shirt et lui lanÃ§a, intimidant :

Â« -La prochaine fois, je vais te renvoyer ton service comme si de rien n'Ã©tait, et on va vous battre, tu verras.

-Si Ã§a te fait plaisir de le penserâ€¦ lui rÃ©pondit-il avec un sourire insolent.

-Ne nous sous-estime pas ! Â» s'Ã©cria-t-il avant de le lÃ¢cher et de repartir, s'Ã©loignant de son adversaire Ã grandes enjambÃ©es.

Au fur et Ã mesure de leurs matchs, l'animositÃ© des deux capitaines devint lÃ©gendaire. Ce n'Ã©tait pourtant pas leur genre, Ã l'un comme Ã l'autre, de s'Ã©nerver de la sorte, mais dÃ¨s qu'ils Ã©taient dans la mÃªme piÃ¨ce, ils se sautaient Ã la gorge et s'Ã©changeaient quelques insultes. Leurs matchs Ã©taient d'une rare intensitÃ©, Oikawa et Kuroo tous deux animÃ©s par leur dÃ©sir de battre l'autre.

Ils allaient au-delÃ de leurs capacitÃ©s, et ce qui devait arriver arriva. Alors que Kuroo essayait de rattraper un service du capitaine d'Aoba JÃ´sai, il fit un faux mouvement et sentit sa cheville se dÃ©rober sous lui. Il s'Ã©croula et se tint la cheville, le visage crispÃ© de douleur. Ses coÃ©quipiers l'aidÃ¨rent Ã se trainer jusqu'au banc, oÃ¹ il resta durant tout le match. Il doutait que sa cheville soit cassÃ©e, mais il n'Ã©tait pas impossible qu'il se soit fait une entorse. Il ne restait que quelques points, et Ã la fin du match, tous allÃ¨rent prendre de ses nouvelles.

Â« -Tu peux marcher ?

-Je pense pasâ€¦

-Bien, quelqu'un doit l'emmener Ã l'hÃ´pital. Â» dÃ©clara le coach de Nekoma. Â« Mais je ne sais pas oÃ¹ il se trouve. Â»

En effet, le match avait eu lieu au lycÃ©e Aoba JÃ´sai, et personne de Nekoma ne connaissait rÃ©ellement la ville. Ils remarquÃ¨rent qu'il y avait de l'agitation sur les bancs d'AojÃ´, puis Oikawa vint les voir en tirant la tronche.

Â« -Je suis volontaire pour l'emmener Ã l'hÃ´pitalâ€¦ marmonna-t-il entre ses dents.

-Je prÃ©fÃ¨re encore y aller en rampant.

-Kuroo, je sais que tu ne l'aimes pas beaucoup, mais tu devrais accepter pour une fois, lui chuchota Kenma Ã l'oreille.

-â€¦ C'est bon, j'accepte avec plaisir. Â» dit-il en fusillant son adversaire du regard.

Le coach l'encouragea et l'informa qu'il Ã©tait dÃ©solÃ© mais qu'ils devaient rentrer tout de suite. Kuroo acquiesÃ§a. Il comprenait. Le coach Ã©tait responsable des Ã©lÃ¨ves, il devait les ramener Ã Nekoma. Il les laissa s'en aller, regarda Oikawa, et poussa un soupire rÃ©signÃ©.

Â« -Bon, tu peux marcher ?

-â€¦ Non.

-T'es sÃ©rieux ? Rahh, mais pourquoi moi ? se lamenta Oikawa.

-C'est moi qui devrais dire Ã§aâ€¦

-Bon, grimpe, je vais te porter sur mon dos.

-C'est vraiment nÃ©cessaire ?

-Sauf si tu veux y aller en rampant, ce qui ne me pose personnellement aucun problÃ¨meâ€¦

-Non, c'est bon. Â»

Oikawa se retourna, se baissa, et Kuroo, avec apprÃ©hension, passa ses bras autour de son cou et colla ses genoux contre ses hanches. Oikawa passa se mains derriÃ¨re les genoux de Kuroo et se releva.

Â« -Evite de m'Ã©trangler en t'accrochant, lui fit remarquer Oikawa.

-C'est pas l'envie qui m'en manqueâ€¦ Â»

Ils sortirent du gymnase et continuÃ¨rent leur route en silence. Oikawa sentait que son fardeau Ã©tait crispÃ©. Il eut un sourire en se disant que le grand Kuroo Tetsuro Ã©tait dÃ©pendant de lui. Il sentit alors le brun poser avec hÃ©sitation sa tÃªte contre son cou et soupirer, le faisant frissonner. Il sentait les cheveux courts de Kuroo lui caresser la peau. C'Ã©tait troublant.

Â« -â€¦ Ca va ? demanda Oikawa intriguÃ©.

-T'occupe. Â»

AgacÃ©, Oikawa le lÃ¢che et Kuroo tomba lourdement par terre.

Â« -AÃ¯eâ€¦ ! Ca va pas ?!

-Tu es toujours tellement arrogantâ€¦ Â»

Kuroo remonta son regard vers le visage d'Oikawa et se figea de stupeur. Le capitaine, le dominant de toute sa hauteur, le fixait avec des yeux oÃ¹ brillait une froide colÃ¨re. Il ne l'avait jamais vu aussi agacÃ©. C'Ã©tait assez intimidant. Il dÃ©tourna le regard, conscient que son comportement Ã©tait intolÃ©rable et qu'Oikawa n'Ã©tait en aucun cas obligÃ© de l'aider.

Â« -'Scuseâ€¦ Â» murmura-t-il du bout des lÃ¨vres.

Oikawa le regarda avec surprise, puis se baissa, attrapa son poignet, passa un de ses bras autour de son cou et le porta Ã moitiÃ©.

Â« -C'est bon, c'est pas grave. Â» rÃ©pondit Oikawa.

Ils finirent par arriver Ã l'hÃ´pital sans avoir dÃ©crochÃ© un mot. Kuroo fut immÃ©diatement pris en charge car il n'y avait heureusement pas grand monde ce jour lÃ , et il s'avÃ©ra qu'en effet, il s'Ã©tait

fait une entorse. Le mÃ©decin lui banda la cheville, lui prÃªta des bÃ©quilles, puis le laissa s'en aller aprÃ¨s lui avoir donnÃ© quelques consignes.

Â« -Alors ? demanda Oikawa.

-Entorse.

-Ah. Jeâ€¦ te raccompagne Ã la gare ?

-Si Ã§a te dÃ©range pas.

-Pas spÃ©cialement. Â»

Chacun faisait des efforts, mais la tension Ã©tait toujours palpable. Ils commencÃ¨rent Ã marcher, le cliquetis rÃ©gulier des bÃ©quilles sur le bitume les accompagnant.

Â« -T'as pas besoin d'aide ? s'assura Oikawa, hÃ©sitant.

-Non, c'est bon.

-Ahâ€¦ J'espÃ¨re que tu vas vite guÃ©rir. Â»

Kuroo lui jeta un coup d'Å“il surpris et le fixa en silence. Il ne savait pas vraiment quoi penser de ce que venait de dire son adversaire. Il ouvrit alors la bouche dans l'intention de le remercier, mais fut interrompu par un groupe de garÃ§ons, environ leur Ã¢ge, qui leur barra le chemin. Ils n'avaient pas l'air net, et maintenant qu'il faisait attention, ils Ã©taient dans une ruelle isolÃ©e vraiment loin de la rue principale. Son visage et celui d'Oikawa se fermÃ¨rent instantanÃ©ment.

Â« -Dites, les gars, z'auriez pas un peu d'argent sur vous ? demanda l'un des trois garÃ§ons.

-Non, dÃ©solÃ©, rÃ©pondit Kuroo.
>-Oh, allez, l'estropiÃ©, tu dois au moins avoir quelque chose de valeur sur toi, nan ? demanda -t-il en passant un bras autour de ses Ã©paules.
-Me touche pas. Â» lui ordonna-t-il.

Soudain, Kuroo lui Ã©crasa le pied d'un coup de bÃ©quille et lui donna un coup de coude dans le ventre. Pressentant la suite, Oikawa voulu se prÃ©cipiter vers lui, inquiet, mais l'un des garÃ§ons se plaÃ§a devant lui et l'autre devant Kuroo. Il donna un coup de pied dans la bÃ©quille et le fit basculer en arriÃ¨re avant de le plaquer au sol et de lui Ã©craser violemment la cheville blessÃ©e. Il y eut un craquement sinistre et Kuroo poussa un cri de douleur tandis qu'Oikawa ferma les yeux.

Â« -â€¦Kuroo ! Bande d'enfoirÃ©sâ€¦ !

-T'as vu ce qui va t'arriver si tu nous donnes pas tout ce que t'as sur toiâ€¦ Â» lui dit-il en s'approchant, forÃ§ant Oikawa Ã reculer, dos au mur.

Oikawa rÃ©flÃ©chit Ã toute allure. Comment se sortir de ce merdier ? Il jeta un coup d'Å“il anxieux Ã la silhouette recroquevillÃ©e et gÃ©missante de son compagnon au sol. Il devait le sortir de lÃ , il devait le protÃ©ger. Il eut alors une idÃ©e, une idÃ©e complÃ¨tement

folle. Il se composa un visage intimidÃ© et soumis.

Â« -D-D'accord, comme vous voudrez, mais jeâ€¦ c'est lui qui a toutâ€¦ mais je vais vous le donner ! Â»

Sur ces mots bredouillÃ©s, il leva ses mains en signe d'innocence et se dÃ©plaÃ§a lentement vers lui. Les autres le laissÃ¨rent passer, croyant apparemment sa petite comÃ©die. Il se baissa au dessus de Kuroo et fit mine de fouiller sans ses poches. Les trois autres l'entouraient, il n'avait presque aucune chance de s'en sortir.

Il posa discrÃ¨tement sa main sur la bÃ©quille tombÃ©e de Kuroo. Il dÃ©glutit, terrorisÃ©, s'efforÃ§ant de ne pas penser Ã un hypothÃ©tique Ã©chec, resserra sa poigne sur son arme de fortune et, sans prÃ©venir, frappa de toutes ses forces dans le tibia de l'homme devant lui avec la bÃ©quille, qui tomba en se tenant la jambe.

Oikawa se releva prestement et envoya son arme dans le nez du deuxiÃ¨me, l'assommant.

Mais le troisiÃ¨me fut plus rapide que lui et le dÃ©sarma. Il rejeta la bÃ©quille au loin et attrapa le capitaine par les cheveux, le faisant grimacer de douleur.

Â« -Joue pas au plus con avec moi.

-Ah ? DÃ©solÃ©, mais j'ai jamais doutÃ© de ta victoire dans ce domaine. Â» rÃ©pondit-il avec insolence.

Le garÃ§on envoya son poing dans sa mÃ¢choire, le sonnant. Il Ã©tait pourtant suffisamment lucide pour lui attraper le bras et le mordre le plus fÃ©rocement possible. Il sentait l'immonde gout du sang envahir sa bouche et ne lÃ¢cha que lorsqu'il ne sentit plus sa main tenir ses cheveux.

Il courut vers Kuroo, l'attrapa rapidement dans ses bras et partit en courant. Il ne pouvait pas aller vite avec son fardeau, et entendit l'homme derriÃ¨re lui les rattraper. Ilâ€¦ Il fallait juste qu'il fasse quelques pas et rejoigne la rue principale, rejoindre l'anonymat de la foule.

Â« -Aâ€¦ A l'aide ! Au secours, quelqu'un ! Â» cria-t-il.

Il entendit les bruits de course dans son dos s'arrÃªter et risqua un coup d'Å“il en arriÃ¨re pour tomber sur ceux de leur agresseur qui lui lanÃ§ait des Ã©clairs. Il se retourna et continua de courir encore quelques mÃ¨tres, jusqu'Ã se retrouver au milieu de la foule, en sÃ©curitÃ©. Il ralentit l'allure et reporta son attention sur Kuroo toujours gÃ©missant, qu'il tenait dans ses bras. Sa tÃªte Ã©tait rejetÃ©e en arriÃ¨re et malgrÃ© une main crispÃ©e devant son visage, Oikawa pouvait distinguer quelques larmes au coin de ses yeux. Il devait souffrir atrocement, et Tooru ne savait pas quoi faire pour le rassurer, alors que lui-mÃªme Ã©tait toujours terrifiÃ©. Son cÅ“ur battait Ã tout rompre et son cerveau prenait conscience du monde extÃ©rieur ? Il resserra sa prise sur Kuroo et essaya de prendre le ton le plus rassurant possible.

Â« -T-T'inquiÃ¨te pas, Ã§a va aller. Je t'amÃ¨ne Ã l'hÃ´pital, ils vont te soigner. Ca va aller, tout va bien se passer.

-Oikawaâ€¦ Â» marmonna-t-il.

A travers ce voile de douleur qui l'empÃªchait de rÃ©flÃ©chir, il reconnut la voix d'Oikawa. Curieusement, et bien qu'il ne saisisse pas ses mots, sa voix seule l'apaisa. Oikawa sentit le corps dans ses bras se calmer. Il fit alors de son mieux pour marcher de la maniÃ¨re la plus douce possible pour Ã©viter de maltraiter la cheville de Kuroo, sans pour autant perdre de sa vitesse.

Il revint Ã l'hÃ´pital et laissa Kuroo aux bons soins des mÃ©decins. Il leur expliqua l'incident et partit faire sa dÃ©position Ã la police, dans un Ã©tat second. Il ne prit mÃªme pas la peine de soigner sa joue enflÃ©e. Il se dÃ©pÃªcha de boucler sa plainte, prÃ©textant qu'il devait retrouver son ami blessÃ©. Le policier consentit finalement Ã le laisser partir et, toujours un peu en Ã©tat de choc, il rejoignit l'hÃ´pital, les yeux fixÃ©s sur le sol. Il n'avait certainement jamais eu aussi peur de toute sa vie, et ce n'Ã©tait mÃªme pas pour lui, non, c'est pour Kuroo qu'il Ã©tait mortifiÃ©. La simple idÃ©e que Kuroo ait pu souffrir lui pinÃ§ait affreusement le cÅ“ur. Il y porta une main. Il pensait pourtant avoir effacÃ© ce sentiment depuis longtemps.

Avant mÃªme qu'il ne s'en rende compte, il se trouvait dans l'entrÃ©e de l'hÃ´pital, sourcils froncÃ©s et regard inquiet. Il alla prendre de ses nouvelles et, n'ayant rien pu tirer de la rÃ©ceptionniste, s'assit lourdement sur une chaise et attendit, commenÃ§ant Ã se ronger les ongles nerveusement. Il ne tenait pas en place et parfois se levait pour parcourir le couloir en long et en large, pour finalement se rassoir et passer une main dans ses cheveux.

Il attendit plus de trois heures ainsi, avant que finalement un infirmier ne revienne, poussant une chaise roulante oÃ¹ Ã©tait assis Kuroo, le visage fatiguÃ© et la jambe dans un plÃ¢tre. Lorsqu'il l'aperÃ§ut plus ou moins bien portant, Oikawa laissa un sourire soulagÃ© s'Ã©taler sur son visage. Il accourut vers lui et remarqua l'air surpris de Kuroo, qui ne s'attendait sÃ»rement pas Ã un tel accueil, voire mÃªme Ã pas d'accueil du tout.

Â« -D'aprÃ¨s ce que j'ai compris, vous Ãªtes un ami ? Vous pouvez vous occuper de lui ? demanda l'infirmier.

-Oui, je penseâ€¦ Â»

L'infirmier lui donna une liste de recommandations, lui fit signer quelques papiers, et les laissa finalement partir. Oikawa poussait le fauteuil pendant que Kuroo, gÃªnÃ©, Ã©tait assis, la tÃªte rentrÃ©e dans les Ã©paules et les bras croisÃ©s sur son torse.

Â« -HÃ©, Oikawa, appela-t-il soudain.

-Hmm ?

-Pourquoi tu fais tout Ã§a ? T'aurais pu me laisser Ã l'hÃ´pital.

-C'est pas sympa d'Ãªtre Ã l'hÃ´pital, non ? Et puis Ã§a coute cher.

-T'as quand-mÃªme attendu plusieurs heuresâ€¦

-C'estâ€¦C'est ma faute. Alors que t'Ã©tais blessÃ©, je t'ai laissÃ© prendre des risques. Alors je prends mes responsabilitÃ©s, finit-il par avouer Ã moitiÃ©.

-â€¦ C'pas ta fauteâ€¦ Â»

Ces paroles marmonnÃ©es maladroitement le soulagÃ¨rent quelque peu, mais mÃªme si Kuroo lui disait le contraire, Oikawa se sentait responsable de ce qui lui Ã©tait arrivÃ©. Il estimait qu'il Ã©tait de son devoir de le protÃ©ger, et il avait lamentablement Ã©chouÃ©.

Â« -Dis, Oikawa.

-Qu'est-ce qu'il y a, encore ?

-J'me suis toujours demandÃ©â€¦ Pourquoi tu me dÃ©testes ?

-Moi ? Â» demanda-t-il avec surprise. Â« Je te dÃ©teste pas !

-A d'autres. Depuis qu'on s'est rencontrÃ© tu me dÃ©testes, mais j'me souviens pas t'avoir fait quoi que ce soit. Â»

Oikawa s'arrÃªta, surprenant Kuroo, mais il reprit sa route avant que le brun ne puisse lui demander quoi que ce soit. Oikawa regarda anxieusement ses mains sur les poignÃ©es du fauteuil. S'il devait avouer ce qu'il avait sur le cÅ“ur, c'Ã©tait le moment. Une telle occasion ne se reprÃ©sentera sans doute plus jamais. Il prit son courage Ã deux mains et, la gorge sÃ¨che, dÃ©glutit difficilement.

Â« -Tu dois plus t'en souvenir, mais la premiÃ¨re fois qu'on s'est vu, je t'ai demandÃ© de sortir avec moi.

-Et j'ai refusÃ©.

-Et tu m'as humiliÃ© devant toute mon Ã©quipe. Alors oui, je t'en veux toujours un peu, surtout que c'Ã©tait mon premier rÃ¢teau, et je comprends d'ailleurs toujours pas pourquoi tu as refusÃ©â€¦

-T'es sÃ©rieux ? Je te connaissais pas !

-Et alors ? Je suis beau.

-Ca suffit pas. Â» dit-il sans dÃ©mentir son affirmation, ce que remarqua bien Oikawa. Â« Imagine que quelqu'un que tu connais pas vienne te voir et te demande de sortir avec lui, tu dirais quoi ?

-â€¦ Et si tu m'avais connu avant, tu aurais dit quoi ? demanda Oikawa en resserrant ses doigts sur les poignÃ©es de la chaise, anxieux de la rÃ©ponse qui se fit d'ailleurs attendre.

-â€¦ Je suppose qu'on saura jamais. Â»

Oikawa ne se satisfaisait pas de cette rÃ©ponse. Il voulait lui faire comprendre sans s'y oser. Il voulait que Kuroo le sache. Il fronÃ§a les sourcils et plissa les yeux, se prÃ©parant Ã ce qu'il allait dire.

Â« -En rÃ©alitÃ©, j'Ã©tais inquiet. Pour toi.

-Inquiet pour moi ? PremiÃ¨re nouvelleâ€¦ ! s'exclama Kuroo sans y croire.

-La ferme. Â»

Curieusement, le blessÃ© obÃ©it. Oikawa avait, pour une fois, l'air sÃ©rieux, et cela l'intriguait.

Â« -Si je t'ai demandÃ© de sortir avec moi, Ã l'Ã©poque, c'est pas pour rien. J'avais trouvÃ© que tu avais une sorte d'aura, que tu dÃ©gageais quelque chose de spÃ©cial. Et depuis que tu m'as foutu un rÃ¢teau, j'peux pas m'empÃªcher de vouloir t'avoir. Et plus je veux m'Ã©loigner, plus je me retrouve Ã penser Ã toi. Et Ã§a m'Ã©nerve. C'est pour Ã§a peut-Ãªtre qu'on dirait que je te dÃ©teste, mais c'est pas le cas, c'est mÃªme plutÃ´t le contraire.

-â€¦ Qu'est-ce que tu veux dire par lÃ ? Â» demanda-t-il en craignant de deviner.

Oikawa entra dans une allÃ©e, puis ouvrit la porte de la maison oÃ¹ il Ã©tait Ã©crit Â« Oikawa Â». Il dÃ©posa ses clefs sur une petite table dans l'entrÃ©e et, toujours derriÃ¨re le fauteuil, finit par rÃ©pondre nerveusement mais honnÃªtement.

Â« -Je crois, j'ai dis je crois, que je t'aime. Mais je suis pas sÃ»r. Â»

Kuroo rejeta la tÃªte en arriÃ¨re et le regarda avec surprise. Ce qui l'effrayait Ã©tait qu'Oikawa paraissait sincÃ¨re et tourmentÃ©, il le regardait douloureusement. Tooru se pencha un peu plus en avant et, doucement, posa ses mains sur les joues de Kuroo et lui sourit tristement. Il Ã©tait vraiment beau, et simplement le regarder suffisait. Mal Ã l'aise, Tetsuro redressa la tÃªte, se libÃ©rant des mains de son hÃ´te, et fit lui-mÃªme avancer son fauteuil, choppant le coup de main assez facilement. Il roula jusqu'au salon oÃ¹ il s'arrÃªta, et bientÃ´t Oikawa le rejoignit. Ce dernier attrapa les poignÃ©es du fauteuil et le tourna pour qu'enfin Kuroo et lui se fassent face.

Â« -Je vais pas te manger. Â» dÃ©clara-t-il autant pour le rassurer que pour dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re. Â« Attends, je vais t'aider Ã t'assoir sur le canapÃ©.

-Je peux me dÃ©brouiller tout seul.

-Interdiction de poser ton pied par terre. Allez, accroche-toi. Â»

Ce disant, il se baissa pour Ãªtre Ã sa hauteur et passa ses bras autour de son torse pour le porter et Kuroo n'eut d'autre choix que de passer les siens autour du cou d'Oikawa. Depuis son aveu, le brun Ã©tait affreusement gÃªnÃ© d'Ãªtre avec lui. Il ne savait pas comment rÃ©agir. Il remarqua alors que le plus petit ne bougeait pas.

Â« -Oikawa ? appela-t-il, surpris.

-Je profite. Â» dit-il simplement en resserrant ses bras autour de son corps.

Il plongea sa tÃªte dans son cou et inspira son odeur, sans mÃªme se soucier de ce que pouvait penser le blessÃ©. Il avait eu tellement peur de faire sa dÃ©claration que maintenant, il se sentait comme dÃ©connectÃ© de la rÃ©alitÃ©, capable de tout.

Â« -Tu sens bon.

-Te fous pas de moi, je dois puer la sueur Ã cause du match, fit remarquer Kuroo, essayant de paraitre naturel malgrÃ© son malaise Ã©vident.

-Pas vraiment. Â»

Il frotta son visage contre son cou, le chatouillant de ses cheveux. C'Ã©tait gÃªnant pour Kuroo, d'autant plus qu'il n'Ã©tait pas totalement insensible Ã la beautÃ© du chÃ¢tain. Pour ce qui Ã©tait de son caractÃ¨re, par contreâ€¦ Mais en cet instant, il ressentait qu'il ne devait pas le laisser trop s'approcher de lui, pour leur propre bien.

Â« -C'est bon, Ã§a suffit. Â» dit-il avec un semblant d'autoritÃ© en essayant de s'Ã©carter de lui.

Il sentit Oikawa souffler dans son cou, puis le soulever totalement, le surprenant au passage, et le poser sur le canapÃ© avant de finalement le lÃ¢cher, le laissant s'assoir. Ne lui laissant pas le temps de protester, il se mit Ã califourchon sur ses cuisses et posa ses mains sur ses Ã©paules.

Â« -Tuâ€¦ ne m'aimes pas, n'est-ce pas ? demanda-t-il, les yeux dans les yeux.

-DÃ©solÃ©... Â»

Oikawa baissa les yeux un instant en souriant tristement puis les releva et fixa le mur derriÃ¨re Kuroo.

Â« -J'avais prÃ©parÃ© tout un speech dans ma tÃªte, tout un tas de phrases du genre Â« c'est pas grave, tu n'as pas besoin de m'aimer, continuons d'Ãªtre comme avant Â», ou Â« tout ce qui m'importe c'est ton bonheur Â», mais finalement, Ã§a va pas le faire, je peux pas. Alors peu importe le temps que Ã§a prendra, je te ferai dÃ©finitivement tomber raide dingue de moi, dÃ©clara-t-il en plongeant son regard dans celui attentif du brun.

-Uh ? Quelle arrogance ! Tu penses vraiment en Ãªtre capable ? demanda-t-il lÃ©gÃ¨rement agacÃ© par l'assurance d'Oikawa.

-J'abandonnerai pas.

-â€¦ Â»

Que pouvait-il rÃ©pondre Ã cela ? Il soupira, rÃ©signÃ©.

Â« -De toute faÃ§on, rien de ce que je pourrais te dire te fera changer d'avis, je suppose ?

-HÃ©hÃ©â€¦ ! T'as tout compris ! Â» s'exclama-t-il avec un grand

sourire joueur.

Soudain, il passa son bras autour de son cou, l'attira Ã lui tout en se collant lui-mÃªme Ã son corps, et posa ses lÃ¨vres sur celles de Kuroo. Il l'embrassa au dÃ©but chastement, puis les lÃ©cha lÃ©gÃ¨rement, avec curiositÃ© et appÃ©tit. Il ferma les yeux quelques secondes et profita du gout surprenant et dÃ©licieux de son blessÃ©. Il rapprocha un peu plus son corps et, toujours Ã califourchon sur lui, colla son torse contre le sien, ressentant sa chaleur corporelle malgrÃ© leurs vÃªtements. Il sentit Kuroo reculer et le lÃ¢cha Ã contre cÅ“ur.

Â« -J'peux savoir ce que tu fais ?! s'exclama Kuroo, choquÃ©, les joues rosies de gÃªne.

-Oh, Ã§a va, je prends juste une petite avance sur plus tard, quand j'aurais rÃ©ussi Ã te sÃ©duire.

-Et si t'y arrives pas ?

-J'y arriverai. Â»

Sur ces mots, il lui fit un clin d'Å“il et se leva, annonÃ§ant qu'il allait prÃ©parer Ã manger. Une fois dans la cuisine, il s'appuya contre le lavabo et le fixa d'un air soucieux, mais bien vite un sourire illumina son visage. Il lui avait avouÃ© ses sentiments. Il n'avait pas vraiment Ã©tÃ© rejetÃ©, et plus que tout, il l'avait embrassÃ©. Il effleura ses lÃ¨vres de ses doigts, s'assurant qu'il ne s'agissait pas d'un rÃªve. Non, c'Ã©tait bien rÃ©elâ€¦ ! Son sourire s'Ã©largit et il dÃ©cida de se calmer et de prÃ©parer Ã manger. Il se contenta au final de rÃ©chauffer quelques plats dans son frigo, voulant perdre le moins de temps possible.

Il revint tout sourire au salon et s'arrÃªta net lorsqu'il aperÃ§ut Kuroo, endormi sur son canapÃ©. Il semblait Ãªtre tout simplement tombÃ© de fatigue, ses jambes dÃ©passant du canapÃ© comme s'il Ã©tait assis, malgrÃ© son visage assoupi sur le coussin de son canapÃ©. Oikawa posa les plats sur la table et s'accroupit en face du brun. Il le regarda longuement, gravant son visage dÃ©tendu et apaisÃ© dans sa mÃ©moire. Il Ã©tait superbe, magnifique.

Il se redressa, alla silencieusement dans sa chambre, ramena un matelas et des couvertures, et s'installa. Il posa le matelas au pied du canapÃ©, puis posa tendrement une couverture bien chaude sur le corps endormi de Kuroo avant de dÃ©poser un lÃ©ger baiser sur son front.

Â« -J'espÃ¨re que tu vas rÃªver de moi ~ Â» lui glissa-t-il malicieusement Ã l'oreille.

Puis il s'allongea sur son matelas et s'emmitoufla dans ses couvertures. Il se tourna et se retourna dans tous les sens. Il n'arrivait pas Ã dormir. Il attrapa alors la main de Kuroo et s'en servit comme d'un doudou, le serrant contre son visage. LÃ , il Ã©tait mieux. Il l'embrassa doucement pour ne pas risquer de le rÃ©veiller et s'endormit Ã son tour, simplement heureux d'enfin pouvoir Ãªtre avec lui sans se cacher.

Kuroo fut rÃ©veillÃ© au petit matin par un rayon de soleil sur son visage. Il ouvrit les yeux et cligna quelques secondes, Ã©blouit par

la lumiÃ¨re. Il grogna, essaya de se retourner, mais deux choses l'en empÃªchÃ¨rent : le dossier du canapÃ© et quelque chose lui agrippant la main. Ah, c'est vrai, il Ã©tait chez Oikawaâ€¦ Il baissa les yeux sur leurs mains liÃ©es et les fixa avec surprise. MalgrÃ© son sommeil, Oikawa serrait fortement sa main, chaleureusement. Il resserra lui-mÃªme sa prise et eut un fin sourire. Il ressemblait Ã un enfant lorsqu'il dormait, il Ã©tait adorable.

Un coup d'Å“il Ã sa joue lui fit nÃ©anmoins perdre son sourire et froncer les sourcils. Elle Ã©tait rougie et gonflÃ©e. Il ne se souvenait pas vraiment de leur agression, mais apparemment, Oikawa s'Ã©tait fait frappÃ© et n'avait pas pris la peine de se faire soigner. Il s'assit sur le canapÃ© et se pencha vers lui. Il frÃ´la sa joue de ses doigts. DÃ©cidÃ©ment, il n'aimait pas le voir blessÃ©. Il remonta alors son regard vers les yeux grands ouverts de Tooru et, surpris, retira brusquement sa main et se redressa en grimaÃ§ant.

Â« -Depuis quand t'es rÃ©veillÃ© ?

-Depuis que tu as sensuellement posÃ© tes doigts sur mon corps, lui dit-il d'une voix suave.

-N'importe quoiâ€¦

-Bonjour, Tetsu ! s'Ã©cria-t-il en se levant et en se jetant Ã son cou, bien vite repoussÃ© par Kuroo.

-'jour.

-â€¦C'est tout ? MÃªme pas un petit baiser matinal ? demanda Oikawa faisant la moue.

-DÃ¨s le matin, tu commencesâ€¦ Â» fit remarquer Kuroo en soupirant et en se laissant retomber contre le dossier du canapÃ©.

Oikawa se contenta de lui offrir un immense sourire chaleureux. MÃªme lorsque le brun faisait la tÃªte, il Ã©tait magnifique. Il lui demanda s'il voulait manger, boire, prendre une douche, ou autre, mais Kuroo lui rÃ©pondit qu'il comptait rentrer chez lui le plus vite possible. A ces mots, Oikawa se calma quelque peu et hocha la tÃªte. Il comprenait, Ã©videmment, mais il aurait aimÃ© qu'il reste un peu plus longtemps avec lui. Il remarqua alors que mÃªme s'ils finissaient un jour par sortir ensemble, ils habitaient assez loin l'un de l'autre.

Â« -C'est pas spÃ©cialement contre toi, que je veux rentrerâ€¦ Â» marmonna Kuroo.

Oikawa le regarda avec de grands yeux surpris. Il ne pensait pas que son malaise Ã©tait aussi visible, et de plus, il ne pensait pas que Kuroo essaierait de le rassurer. Il lui sourit amoureusement.

Â« -Je te ferai dÃ©finitivement tomber amoureux de moi, s'exclama-t-il.

-C'est impossible.

-Pourquoi ? T'es hÃ©tÃ©ro ?

-â€¦ Pas vraiment, avoua-t-il en posant un coude sur l'accoudoir et

sa tÃªte dans sa main d'un air ennuyÃ©.

-C'est dÃ©jÃ Ã§a. Moi j'Ã©tais hÃ©tÃ©ro, avant de te rencontrer. Â»

Kuroo lui lanÃ§a un regard Ã©trange, comme s'il se demandait comment Oikawa pouvait lui dire de telles choses aussi naturellement, ce qui l'amusa.

Â« -Et je viendrai te voir tous les week-end, comme Ã§a, aucun risque que tu m'oublies. Et je continuerai jusqu'Ã ce que tu m'avoues que tu m'aimes.

-Quelle arroganceâ€¦ ! Â» souffla-t-il avec un demi sourire, la tÃªte toujours posÃ© sur sa main. Â« AmÃ¨ne-moi plutÃ´t Ã la gare, dragueur du dimanche.

-Je te ferais remarquer que je suis un grand sÃ©ducteur ! J'ai toutes les filles que je veux.

-Alors pourquoi tu viens m'emmerder moi ?

-Parce que je m'en fous, d'elles. C'est toi que je veux.

-ArrÃªte de dire Ã§a.

-Je continuerai jusqu'Ã ce que tu comprennes. Â»

Ils s'affrontÃ¨rent un instant du regard, aucun ne voulant revenir sur ses positions et c'est finalement Kuroo qui cÃ©da, soupirant d'agacement. Il se contenta d'attraper une poignÃ©e de son fauteuil roulant et de le ramener vers lui avant de s'y assoir, s'appuyant uniquement sur ses bras pour ce faire. Oikawa ne se gÃªna d'ailleurs pas pour lorgner sur les muscles tendus et saillants du beau brun. Ses bras puissants Ã©taient parfaits pour enlacer et protÃ©ger, il en Ã©tait sÃ»r.

Il s'imagina dans ses bras et prit un air rÃªveur, un sourire idiot s'Ã©tirant sur son visage. Kuroo pouvait presque voir un fond rose avec des petits cÅ“urs et des petites fleurs voler autour de lui. C'Ã©tait affligeant, mais nÃ©anmoins assez flatteur. Il dÃ©cida de ne pas y prÃªter attention et de le laisser le pousser dans la rue. Au moins, Oikawa paraissait heureux, tant mieux. Il l'entendit mÃªme chantonner. Il ne se rendait apparemment pas compte de la pression qu'il mettait sur Kuroo, d'Ãªtre au centre de toutes ses attentions et observations. Surtout qu'Ã force de penser Ã lui, il en oubliait de s'occuper de lui-mÃªme.

Â« -L'hÃ´pital est sur le chemin, non ? demanda-t-il soudainement.

-Oui, pourquoi ? Ca va pas, t'as mal quelque part ? C'est ta jambe ? s'inquiÃ©ta Oikawa en s'arrÃªtant et en lui tournant autour, l'examinant sous toutes les coutures.

-J'vais bien, arrÃªte de t'agiter. C'est pas pour moi que je disais Ã§a, crÃ©tin.

-Comment Ã§a ? demanda-t-il en le regardant avec surprise.

-Tu t'es blessÃ© hier, non ? Â»

Oikawa le regarda sans comprendre, puis poussa une exclamation de surprise et posa une main sur sa joue.

Â« -Oh, Ã§a ? C'est rien. Â»

Kuroo se contenta de hocher les Ã©paules. Il faisait ce qu'il voulait, aprÃ¨s tout, ce n'Ã©taient pas ses affaires. Un sourire amusÃ© se dessina alors sur le visage du plus petit, qui demanda malicieusement :

Â« -Ha, ne me dis pas que tu t'inquiÃ¨tes pour moi ? C'est trop mignon.

-Tch, je m'en fiche, c'est pas moi qui vais finir avec des joues de hamster, dÃ©jÃ que t'as le visage tout rondâ€¦ dit-il d'un air dÃ©daigneux.

-Et alors, oÃ¹ est le problÃ¨me ? C'est mignon les visages ronds, Ã§a fait craquer tout le monde ! s'emporta Oikawa, vexÃ©.

-Hamster~, chatonna Kuroo pour l'Ã©nerver.

-Chat de gouttiÃ¨re !

-Je prÃ©fÃ¨re Ã§a qu'Ãªtre un hamster nain, qui d'ailleurs se fait bouffer par le chat. Â»

Tandis que Tooru le fusillait du regard, Kuroo lui fit un sourire provocateur. DÃ©cidemment, faire enrager les autres, c'Ã©tait le pied. Il prÃ©fÃ©rait leur relation ainsi. Soudain, Oikawa poussa un petit soupire dÃ©daigneux et repassa derriÃ¨re avant de pousser brutalement le fauteuil. Kuroo eut un lÃ©ger rire satisfait. Comme Ã§a au moins, il allait lui foutre la paix, cet imbÃ©cile. Depuis combien de temps n'avait-il pas profitÃ© du silence ? Oikawa Ã©tait du genre bavard, et il Ã©tait rare qu'il se taise de la sorte. Mais c'est vrai que, mÃªme si son bavardage incessant n'Ã©tait pas toujours des plus passionnants, sa voix, elle, Ã©tait agrÃ©able, mÃ©lodieuse, tantÃ´t grave et profonde, tantÃ´t plus aigu et indignÃ©e. Un vÃ©ritable dÃ©lice pour les oreilles.

A force d'y penser, Kuroo se surpris Ã dÃ©sirer qu'Oikawa se remette Ã parler. Mais dÃ©jÃ ils arrivaient Ã la gare. Alors qu'ils Ã©taient sur les quais Ã attendre le train qui devait arriver d'une minute Ã l'autre, le brun entendit son compagnon soupirer derriÃ¨re lui et se pencher pour lui glisser Ã l'oreille :

Â« -T'as beau essayer de m'Ã©nerver, je n'abandonnerai pas.

-J'aurais essayÃ©â€¦ marmonna-t-il.

-C'est normal pour un couple de se disputer de temps en temps.

-Sauf qu'on n'est pas un couple, crÃ©tin de hamster nain.

-Qui c'est que t'app-â€¦ ! Laisse tomber, dit-il finalement en se calmant aprÃ¨s avoir remarquÃ© que les gens autour d'eux les observaient.

-T'es plutÃ´t facile Ã Ã©nerver.
>-Tch. Â»<p>

Ils attendirent ensuite le train en silence. Kuroo sentait qu'il avait rÃ©ellement agacÃ© Oikawa et commenÃ§a Ã ressentir une lÃ©gÃ¨re pointe de remord. Il n'avait pas voulu l'Ã©nerver de la sorte, mais comment Ã©tait-il censÃ© rÃ©agir lorsque Tooru lui clamait haut et fort tout son amour pour lui ? Il Ã©tait gÃªnÃ© et ne savait pas quoi faire d'autre que rÃ©pondre sur un ton dÃ©sinvolte et le provoquer. Mais il n'avait pas voulu qu'Oikawa perde son sourire.

Ruminant ses pensÃ©es et essayant de trouver un moyen de se racheter sans en avoir l'air, Kuroo ne vit pas les minutes dÃ©filer et, avant qu'il ne s'en rende compte, le train Ã©tait arrÃªtÃ© devant eux, portes grandes ouvertes. Toujours silencieux, Oikawa poussa son fauteuil Ã l'intÃ©rieur et s'apprÃªta Ã repartir lorsque Kuroo fit tourner sa chaise pour lui faire face et l'interpela.

Â« -Merci, de m'avoir emmenÃ© Ã l'hÃ´pital, de m'avoir hÃ©bergÃ©, et tout Ã§aâ€¦ Â» marmonna-t-il, mal Ã l'aise.

Oikawa Ã©carquilla les yeux de surprise puis lui sourit tendrement, le regard pÃ©tillant de joie. Toute sa mauvaise humeur s'Ã©tait envolÃ©e grÃ¢ce Ã ce simple Â« merci Â» de la part de celui qu'il aimait.

Â« -Toi, remercier quelqu'un ? Tu as de la fiÃ¨vre ? s'amusa-t-il en posant une main sur son front, en profitant pour caresser quelques mÃ¨ches de cheveux un peu plus longues que les autres.

-J'ai toujours Ã©tÃ© gentil. Â»

Oikawa Ã©touffa un rire moqueur.

Â« -Oublie Ã§a, je retire tout ce que j'ai dis tout Ã l'heure, dÃ©clara-t-il faussement vexÃ©.

-Reviens chez moi quand tu veux, tu seras toujours le bienvenu. Â»

Ce disant, il fit glisser sa main de son front jusqu'Ã sa bouche, oÃ¹ il posa un doigt pour l'empÃªcher de protester. Kuroo consentit finalement Ã ne rien rÃ©pliquer et se contenta de le regarder de ses habituels yeux mi-clos, Ã ceci prÃ¨s qu'ils Ã©taient aujourd'hui particuliÃ¨rement attentifs.

Â« -Je viendrai te voir la semaine prochaine. Â» l'informa-t-il dans un souffle avant de se dÃ©tourner et de sortir du train.

Sur le quai, alors que les portes se fermaient, Kuroo vit Oikawa se retourner et lui sourire une derniÃ¨re fois. Puis, le train dÃ©marra et il disparut du regard du brun. Ce dernier continua de regarder la vitre encore un instant, l'esprit ailleurs, et finit par soupirer. Il se laissa finalement aller et rougit violemment. Cela faisait depuis sa blessure qu'il se retenait, pour ne pas montrer Ã cet imbÃ©cile d'Oikawa qu'il n'Ã©tait pas insensible Ã ses charmes, mais maintenant qu'il n'Ã©tait plus lÃ , il laissa ses joues chauffer et virer au rouge, et son regard devenir franchement gÃªnÃ© et

doux.

Son bavardage incessant, cette maniÃ¨re qu'il avait de le regarder, de bouger son corps, de sourire, tout cela lui manquait dÃ©jÃ . Il se ressaisit en se rappelant qu'il venait de toute faÃ§on le week-end prochain, Ã priori. Il eut un sourire en se disant qu'il allait attendre toute la semaine de le revoir avec impatience mais que, lorsqu'Oikawa se tiendra devant lui, il en aura aussitÃ´t assez de lui. Il Ã©tait stupide, en plus d'Ãªtre ridicule.

Peu Ã peu, au fil des semaines et des visites d'Oikawa, qui comme promis venait le voir chaque week-end, Kuroo s'habituait Ã lui et retrouvait son comportement habituel. Tooru par contre se montrait de plus en plus collant et dÃ©monstratif. Chaque fois qu'il le voyait, c'Ã©tait Â« Tetsu ! Tu m'as manq-bwÃ© ! Â» et Kuroo s'occupait de le calmer d'un coup de poing.

Â« -Tetsu, je t'-arghâ€¦ !

-La ferme, abruti.

-Mais, t'es mÃ©chant ! Alors que je suis venu spÃ©cialement pour te voirâ€¦ se plaignit-t-il en se tenant le nez aprÃ¨s s'Ãªtre fait frappÃ© par Kuroo parce qu'il lui avait sautÃ© dessus.

-Dis pas Ã§a comme si c'Ã©tait une faveur, je t'ai rien demandÃ©, moi. Tu devrais mÃªme Ãªtre reconnaissant qu'on te laisse venir au camp d'entrainement alors que tu es un adversaire.

Â« -Pffâ€¦ Je vois pas pourquoi Tobio pourrait venir et pas moiâ€¦

-Parce qu'on a invitÃ© Karasuno, au mÃªme titre que Fukurodani par exemple. Â»

Oikawa resta un instant Ã bouder dans les gradins du gymnase Ã cÃ´tÃ© de Kuroo un peu en contrebas, sur le terrain, qui s'Ã©chauffait. Enfin, c'est plutÃ´t lui qu'il chauffait, Ã se pencher en avant de la sorte. Un sourire lubrique se peint sur le visage d'Oikawa tandis qu'il lorgnait sur les fesses parfaitement sculptÃ©es du beau capitaine de Nekoma. Ce dernier se redressa et remarqua son sourire du coin de l'Å“il.

Â« -J'peux savoir ce que tu regardes ? demanda-t-il d'un air menaÃ§ant.

-C'est ta faute, Ã faire des poses aussi sexy. Â»

Sans qu'il n'ait le temps de le voir venir, Oikawa se prit un ballon de volley en pleine face, lancÃ© par un Kuroo Ã la limite de ce que sa patience pouvait endurer.

Â« - Quelle pose sexy ? Je m'Ã©tire pour ne pas me blesser. C'est la base.

-Au fait, Ã§a va, ta cheville ? Tu peux dÃ©jÃ reprendre le sport ? demanda-t-il, inquiet.

-C'est bon, Ã§a fait dÃ©jÃ quatre mois que je me suis blessÃ©. Je suis guÃ©ri, maintenant.

-Ah bon. Sois prudent quand-mÃªme. Â»

Kuroo devait bien avouer qu'il Ã©tait touchÃ© de l'attention que lui portait Oikawa. Si c'est lui qui lui demandait, il se sentait obligÃ© de faire des efforts, pour ne pas l'inquiÃ©ter.

Â« -C'est qu'un camp d'entrainement, je peux y aller doucement au dÃ©but je supposeâ€¦

-Merci !

-C'est pas pour toi que je le fais.

-Hmm hmmâ€¦ Â» marmonna-t-il, visiblement peu convaincu.

Ce type lui tapait sÃ©rieusement sur les nerfs. Il ne savait toujours pas pourquoi il avait acceptÃ© qu'il l'accompagne au camp. Alors qu'il allait rÃ©pliquer, il entendit quelqu'un l'appeler.

Â« -Bokutoâ€¦ ! Â» s'exclama-t-il en le reconnaissant.

Le capitaine de Fukurodani, Ã l'autre bout du terrain, lui faisait de grands signes de la main, un immense sourire idiot toujours collÃ© aux lÃ¨vres. Il lui retourna un lÃ©ger sourire, heureux de le revoir aprÃ¨s tant de temps, et commenÃ§a Ã se diriger vers lui.

Â« -Tetsu ! Â» appela Oikawa derriÃ¨re lui, toujours accoudÃ© aux rambardes.
>Il se retourna pour voir le plus petit lui faire signe d'approcher. Curieux, il s'exÃ©cuta et une fois prÃ¨s de lui, leva la tÃªte pour le regarder, lui qui Ã©tait un peu en hauteur dans les gradins surÃ©levÃ©s.<p>

Â« -Tu veux quoi ? Â»

Pour toute rÃ©ponse, il se pencha un peu plus, presque jusqu'Ã en tomber, et l'embrassa. Il passa lentement sa langue sur ses lÃ¨vres closes, goutant sa saveur, et les mordilla affectueusement. Il aimait l'embrasser, c'Ã©tait une sensation tellement grisante, une douce chaleur qui se diffusait dans tout son corps et le faisait agrÃ©ablement frÃ©mir. Il sentit que Kuroo, au dÃ©part choquÃ©, commenÃ§ait Ã reprendre ses esprits et dÃ©cida de mettre fin au baiser avant de se faire jeter.

ImmÃ©diatement, Tetsuro recula d'un pas et leva son bras devant sa bouche, en position dÃ©fensive, comme si Oikawa allait lui sauter dessus. Il plissa les yeux et le fusilla du regard. Il savait qu'il l'avait embrassÃ© pour Â« marquer son territoire Â», et montrer Ã tous ses potentiels rivaux qu'il lui appartenait.

Et il lui en voulait, parce qu'il n'Ã©tait pas Ã lui. Il n'Ã©tait Ã personne, il Ã©tait indÃ©pendant. Alors oui, il Ã©tait en colÃ¨re, et refusait de lui adresser la parole, et il devrait dÃ©jÃ lui Ãªtre reconnaissant de ne pas le gifler pour ses actions. Il se dÃ©tourna vivement et partit Ã la rencontre de Bokuto, l'air agacÃ©.

Â« -Bonne chance, chaton ! Â» l'entendit-il dire dans son dos.

Kuroo rougit de honte au stupide surnom que lui avait donnÃ© Oikawa.

Il arriva Ã cÃ´tÃ© de l'Ã©quipe de Fukurodani et fit abstraction des regards surpris posÃ©s sur lui.

Â« -Je savais pas que tu sortais avec quelqu'un, Kuroo ! s'exclama Bokuto en lui donnant un coup de coude complice.

-Je ne sors avec personne. C'est justeâ€¦ une de ses lubies.

-Ah bon ? Mais et le surnom qu'il t'a donnÃ© ?

-Nekoma, Neko, chat, chaton. C'est tout.

-Ah bon. En tout cas, je t'avais jamais vu aussi gÃªnÃ©, maÃ®tre de la provoc'. Â» lui fit-il remarquer en passant un bras autour de ses Ã©paules.

Kuroo marmonna quelque chose d'incomprÃ©hensible, peu habituÃ© Ã Ãªtre aussi vulnÃ©rable. D'habitude, c'est lui qui Ã©tait supÃ©rieur aux autres et s'amusait Ã les titiller. Remarquant la mauvaise humeur de Kuroo, Bokuto lui attrapa les joues et le forÃ§a Ã sourire.

Â« -ArrÃªte de faire la tÃªte, Ã§a te va pas. Â» dit-il avec un grand sourire.

Kuroo se dÃ©gagea de sa prise et lui mordit le doigt.

Â« -Gyah !

-La prochaine fois, je te l'arrache.

-Kuroo, t'es flippant, parfoisâ€¦ Â»

Kuroo ricana et lui sourit de maniÃ¨re inquiÃ©tante, plutÃ´t fier de lui. Sa mauvaise humeur s'Ã©tait envolÃ©e sans mÃªme qu'il ne le remarque, comme s'il avait dÃ©jÃ oubliÃ© Oikawa. Ce dernier les regardait d'ailleurs avec intÃ©rÃªt et jalousie. Bokuto semblait bien le connaitre, et Kuroo agissait de maniÃ¨re naturelle avec lui. Ils Ã©taient proches, bien plus que lui et le brun.

Il fronÃ§a les sourcils et afficha une mine boudeuse en regardant les deux amis s'Ã©chauffer ensemble en plaisantant, lui-mÃªme rongÃ© par la jalousie. Il estimait que Kuroo n'avait besoin que de lui, et qu'il devait Ãªtre le premier dans son cÅ“ur et son esprit, mais il n'en Ã©tait rien. Il avait ses coÃ©quipiers, Tobio, le reste de Karasuno, et Bokuto. Il avait beaucoup de personnes importantes dans sa vie, et c'Ã©tait inacceptable. Il sera son numÃ©ro un.

Il regarda le match Nekoma versus Fukurodani, portant principalement son attention sur les deux capitaines. MÃªme en match, ils Ã©taient complices, et connaissaient tous les mouvements et la maniÃ¨re de penser de l'autre. Finalement, ce fut sans surprise que Nekoma perdit et eut sa pÃ©nalitÃ©. Oikawa les laissa courir Ã l'extÃ©rieur et, lorsqu'ils furent de retour, il s'approcha de Kuroo qui buvait, essoufflÃ© et dÃ©goulinant de sueur.

Â« -Bon retour, Tetsu ! s'exclama-t-il en lui souriant.

-LÃ¢che-moi un peu. Â» rÃ©pondit-il sÃ¨chement avant de s'Ã©loigner.

Oikawa le regarda partir, abasourdit, perdant tout sourire. Kuroo ne l'avait mÃªme pas regardÃ©. Il baissa les yeux, attristÃ© d'une telle froideur. Si le brun agissait de la sorte Ã cause de leur prÃ©cÃ©dent baiser, alors il regrettait dÃ©jÃ son acte. Il devait se faire pardonner. Parce qu'il n'abandonnera pas. Jamais.

Tout le reste de la journÃ©e, il s'Ã©vertua Ã se faire pardonner, mais Kuroo ne semblait en avoir que faire et, dÃ¨s qu'Oikawa s'approchait de lui en s'exclamant joyeusement Â« Tetsu ! Â», il se retournait sans lui rÃ©pondre, le laissant en plan. Mais il n'abandonnera pas. Oikawa se le rÃ©pÃ©tait encore et encore pour s'empÃªcher de flancher, mais plus le temps le temps passait, et plus il lui Ã©tait difficile de garder son air enjouÃ©. Il le voyait s'Ã©loigner de lui pour se rapprocher de ses amis, et ne pouvait rien y faire. Il sentait que le brun lui Ã©chappait, et c'Ã©tait terrifiant.

Le soir, aprÃ¨s avoir mangÃ© silencieusement au coin de la table de l'Ã©quipe de Nekoma, il suivit Kuroo dehors jusqu'Ã ce qu'ils soient seuls, dans la fraicheur de la nuit d'Ã©tÃ©.

Â« -HÃ©, Kurooâ€¦ appela-t-il faiblement en attrapant doucement un pan de son t-shirt.

-Mais arrÃªte de me suivre ! Qu'est ce que tu veux encore ? Â» s'exclama Kuroo en se retournant enfin vers lui, malgrÃ© sa colÃ¨re.

Il se calma pourtant lorsqu'il vit l'air piteux d'Oikawa, qui n'en pouvait plus de se faire ignorer de la sorte. Les Ã©paules basses, il regardait fixement le sol avec de grands yeux peinÃ©s.

Â« -Si tu m'en veux encore pour tout Ã l'heure-

-Evidemment que je t'en veux !

-Benâ€¦ chui dÃ©solÃ©. Je voulais pas t'Ã©nerver. Â»

Le brun le fixa un moment tiraillÃ© entre le remord de le voir dans cet Ã©tat par sa faute, et le dÃ©sir de lui faire comprendre qu'il avait une vie en dehors de leur relation. Il soupira finalement et se passa une main dans ses cheveux, sentant que la conversation Ã suivre allait Ãªtre particuliÃ¨rement gÃªnante.

Â« -Ecoute, j'ai pas que toi dans ma vie, je t'appartiens pas. A ce camp, il y a plein de personnes que j'aime bien et que je vois presque jamais, alors c'est normal que j'ai envie d'Ãªtre avec eux.

-Je comprends. DÃ©solÃ©. Â»

Le voir aussi peinÃ© lui pinÃ§ait le cÅ“ur. Il voulait lui faire comprendre que mÃªme s'il n'Ã©tait pas le seul pour lui, il lui Ã©tait quand-mÃªme trÃ¨s prÃ©cieux. Aussi pour le consoler posa-t-il une main sur sa tÃªte et lui Ã©bouriffa-t-il gentiment les cheveux.

Â« -Te tracasse pas trop pour Ã§a, c'est juste que toi je te vois souvent. Et je t'ai autorisÃ© Ã venir, c'est que Ã§a me dÃ©range pas

d'Ãªtre avec toi de temps en temps. Â»

Oikawa releva la tÃªte et fixa son visage mal Ã l'aise avec surprise. Lorsque ses paroles prirent tout leur sens dans l'esprit d'Oikawa, ce dernier rougit et lui fit un Ã©trange sourire ressemblant plus Ã une grimace. Il Ã©tait heureux, Kuroo aimait Ãªtre avec lui. Il lui sauta dessus et le serra dans ses bras, lovant sa tÃªte dans son cou et s'enivrant de son odeur. Il sentait la chaleur de son corps contre le sien et le serra encore un peu plus fort.

Â« -Oy ! s'insurgea Kuroo en essayant vainement de le repousser.

-C'est bon, y'a personne de toute faÃ§on. Et tu sens bon. Â»

Cette fois, il venait de prendre une douche et ne sentait pas la sueur, c'est vrai.

Â« -Je suis certain que je suis amoureux de toi ! Â» s'exclama-t-il joyeusement.

Il l'entendit grommeler dans son oreille et laissa s'Ã©chapper un lÃ©ger rire. Il eut la surprise de sentir Kuroo poser presque timidement une main dans son dos, entre ses omoplates.

Â« -Je peux t'embrasser ? demanda-t-il sans gÃªne.

-Hors de question !

-Dans le cou ?

-Non.

-Sur la joue, alors ?

-Si tu veux mais juste cette fois. Â»

Tooru releva la tÃªte et posa doucement ses lÃ¨vres sur sa joue tout en posant une main sur son autre joue et la caressa tendrement. Puis il recula et plongea son regard dans les yeux mi-clos de Tetsuro. EntrainÃ© par ses pulsions, il essaya de l'embrasser de nouveau mais Kuroo posa une main sur sa bouche et repoussa son visage.

Â« -Calme tes ardeurs, le hamster nain. Â»

Avec un regard amusÃ©, Oikawa dÃ©posa un lÃ©ger baiser au creux de sa main, lui faisant la retirer prÃ©cipitamment.

Â« -AmÃ¨ne-toi, 'faut aller au dortoir.

-Je peux te tenir la main ?

-T'as mÃªme pas intÃ©rÃªt Ã me frÃ´ler. Â» rÃ©pondit-il d'un air menaÃ§ant.

Oikawa ne tenta rien, ne tenant pas Ã se faire mordre ou arracher le bras, et se contenta de trottiner derriÃ¨re lui, oubliant toute sa tristesse passÃ©e. Lorsqu'ils arrivÃ¨rent au dortoir, son grand sourire n'avait pas quittÃ© son visage, tandis que Kuroo avait un air

blasÃ©.

Â« -Tu dors avec nous Oikawa ? demanda Kenma.

-On n'a pas assez de futons, fit remarquer Yaku.

Il se passa un temps jusqu'Ã ce que l'information vienne au cerveau, et simultanÃ©ment, Oikawa sourit et Kuroo grimaÃ§a.

Â« -Non, dÃ©clara abruptement Kuroo.

-Mais j'ai encore rien dit ! s'insurgea Oikawa.

-D'accord, vas-y.

-On peut toujours dormir dans le mÃªme futon !

-C'est non, rÃ©pÃ©ta Kuroo.

-Tu vas me laisser dehors toute la nuit ? demanda-t-il en le regardant avec de grands yeux innocents.

-â€¦ Tu peux pas dormir avec quelqu'un d'autre ?

-C'est toi qui l'a fait venir, pends tes responsabilitÃ©s. Â» intervint Kenma.

Le brun rÃ¢la pour la forme mais il devait bien avouer que Kenma avait raison. Il n'avait d'autre choix que d'accepter, mais le sourire idiot d'Oikawa l'Ã©nervait fortement. Une fois le futon installÃ©, Oikawa sauta dedans prit une pose sensuelle, une main posÃ©e avec lÃ©gÃ¨retÃ© sur sa cuisse, et le regard langoureux.

Â« -Tu viens te coucher, mon chaton ? Â» demanda-t-il d'une voix suave.

ExcÃ©dÃ©, Kuroo Ã©crasa son visage de son pied sous les pouffements de ses coÃ©quipiers qui se retenaient visiblement de rire. Il glissa ensuite dans son futon, le plus loin possible d'Oikawa. Curieusement, Oikawa resta de l'autre cÃ´tÃ© du futon, sagement, mais Ã la seconde oÃ¹ la lumiÃ¨re s'Ã©teignit, il se tourna vers lui et se colla Ã son corps, se retenant toutefois de le prendre dans ses bras. FatiguÃ© de toujours le repousser, Kuroo le laissa faire.

Â« -J'ai hÃ¢te que tu tombes amoureux de moi, Tetsuâ€¦ Â» lui chuchota-t-il Ã l'oreille de maniÃ¨re Ã ce que lui seul l'entende.

Il posa ensuite sa tÃªte contre son Ã©paule et ferma les yeux, son sourire flottant toujours sur ses lÃ¨vres.

Â« -Tu dors ? Â» demanda Kuroo en chuchotant aprÃ¨s quelques minutes.

Oikawa ne rÃ©pondit rien. Kuroo approcha son visage du sien et entendit sa respiration lente et profonde. Il Ã©tait endormi. CÃ©dant Ã la tentation, il se tourna face Ã lui et colla son front au sien. Il ferma les yeux de bien Ãªtre.

MÃªme s'il Ã©tait parfois affreusement collant et Ã©nervant, sans

oublier stupide et bruyant, Ãªtre avec lui Ã©tait un vÃ©ritable bonheur. Il sourit tendrement en essayant de deviner les traits de son visage malgrÃ© l'obscuritÃ©. Il Ã©tait tout de mÃªme incroyablement attentionnÃ©, comme lorsqu'il lui avait fait envoyer, quelques temps aprÃ¨s sa blessure, une montagne de fleurs et de chocolats, et que lorsqu'il Ã©tait arrivÃ© le week-end Ã la sortie du lycÃ©e et lui avait demandÃ© s'il avait bien reÃ§u ses cadeaux, ce Ã quoi Kuroo lui avait dit Â« Tu veux dire les fleurs ou les chocolats ? Â» d'un air exaspÃ©rÃ©, il lui avait rÃ©pondu Â« Zut, t'as pas tout reÃ§u. Â» Quelques jours plus tard, un colis Ã©tait arrivÃ© avec Ã l'intÃ©rieur un magnifique yukata. Bien Ã©videmment, jamais il ne le mettrait en prÃ©sence d'Oikawa, ce serait comme avouer qu'il avait gagnÃ©, mais il le mettait souvent lorsqu'il restait chez lui. Il l'aimait beaucoup. Le corps collÃ© Ã celui d'Oikawa, il finit par s'endormir.

Durant la semaine qui suivit, il eut la surprise de constater qu'Oikawa le collait un peu moins et le laissait Ãªtre avec ses amis sans se montrer jaloux. Apparemment, son discours de l'autre jour avait portÃ© ses fruits. Le seul point nÃ©gatif Ã©tait que moins il passait de temps avec l'autre capitaine, plus ce dernier se chamaillait avec Kageyama. Finalement, il n'y avait qu'avec Kuroo qu'il se montrait tout mielleux et gentil. Au fond, il restait un enfoirÃ©, et c'Ã©tait Ã Kuroo d'intervenir lorsqu'il cherchait des noises Ã quelqu'un.

Enfin, il ne restait plus que deux jours : aujourd'hui, et demain en fin d'aprÃ¨s-midi, ils rentreraient tous chez eux. Ils allaient donc jouer leurs derniers matchs d'entrainement, et aujourd'hui, Nekoma jouait contre Karasuno. Kuroo devait bien avouer qu'il Ã©tait satisfait : d'une part, il n'y avait que contre Hinata que Kenma se montrait motivÃ©, et de plus, il aimait lui aussi les affronter. Ils Ã©taient imprÃ©visibles, c'Ã©tait toujours intÃ©ressant et stimulant, mÃªme si au final, ils Ã©taient toujours vainqueurs.

MalgrÃ© leur dÃ©faite dÃ©sormais certaine, Karasuno n'abandonnait pas, et gardai coute que coute chaque ballon en jeu. C'est ainsi que ShÃ´yÃ´, en voulant rattraper de justesse un ballon, s'Ã©crasa la tÃªte la premiÃ¨re par terre. Il resta un instant Ã©talÃ© au sol, puis se releva lentement, les larmes aux yeux et le front Ã©corchÃ©.

Â« -AÃ¯eâ€¦ Ca pique et Ã§a bruleâ€¦ ! Â» gÃ©mit-il.

Ses coÃ©quipiers s'empressÃ¨rent de prendre de ses nouvelles tandis que Kuroo soupira et s'approcha d'Hinata.

Â« -C'est bon, continuez le match, je m'occupe de lui. Â»

Sur ces mots, il attrapa sa main et entraina le plus petit vers les bancs sous le regard jaloux d'Oikawa qui n'avait jamais pu lui tenir la main en public. Kuroo le fit s'assoir, attrapa la trousse de premiers secours non-loin et dÃ©sinfecta la plaie, puis posa un grand pansement sur son front.

Â« -LÃ . Ca va mieux ? Tu pleures plus ? demanda Kuroo agenouillÃ© face Ã lui, les mains sur ses Ã©paules.

-J'ai pas pleurÃ© ! C'est qu'une Ã©gratignure de toute faÃ§on.

-Mais oui, mais oui, si tu le dis. Â» se moqua-t-il en se relevant et en lui Ã©bouriffant les cheveux. Â« T'inquiÃ¨te, minus, les enfants ont le droit de pleurer quand ils tombent, tu sais ? Minus. Â»

Son sourire provocateur s'Ã©largit alors qu'il se chamaillait avec Hinata. Il Ã©tait tellement facile Ã Ã©nerver, c'en Ã©tait presque dÃ©solant, mais aussi terriblement amusant. Soudain, Oikawa, descendu des gradins, s'approcha d'eux et retira la main de Kuroo de la tÃªte d'Hinata.

Â« -C'est bon, t'es soignÃ©, non ? Tu peux retourner jouer. Â» dit-il froidement Ã Hinata avec un sourire agacÃ©, le poignet de Kuroo toujours dans sa main.

Hinata le regarda avec surprise et une certaine crainte tandis que Kuroo fronÃ§a les sourcils et se dÃ©gagea sÃ¨chement de sa prise.

Â« -MÃªle-toi de tes affaires.

-Pourquoi tu t'occupes autant de lui ? C'est ton adversaire, lui fit remarquer Oikawa.
>-Nous aussi on est adversaire, j'te rappelle.<p>

-C'est pas pareil ! Moi je t'aime, alors que lui, il n'est rien pour toi, et t'es rien pour lui !

-ArrÃªte Ã§a.

-Mais t'as pas Ã Ãªtre plus attentionnÃ© avec eux qu'avec moi, s'Ã©nerva Oikawa, Ã bout.

-C'est quoi cette crise de jalousie ? T'es ridicule, rÃ©torqua Kuroo en perdant patience.

-T'as besoin de personne d'autre que moi ! Â»

Kuroo le gifla avec force. ChoquÃ©, Oikawa, la joue brulante, le visage tournÃ© et baissÃ© vers le sol, resta silencieux.

Â« -ArrÃªte de toujours me coller ! Je t'appartiens pas, merde, on n'est pas en couple et Ã§a n'arrivera jamais ! Â» lui cria-t-il.

Tooru Ã©carquilla les yeux sous les rÃ©vÃ©lations de Tetsuro, profondÃ©ment blessÃ© par ses paroles et ses gestes. Il essaya de cacher sa peine et se retourna avant de partir en silence, les larmes aux yeux. Il ne savait pas quoi faire d'autre. Kuroo, conscient d'avoir Ã©tÃ© trop violent, leva une main vers lui en essayant de l'arrÃªter.

Â« -Ah, non, attendsâ€¦ ! Â»

Mais il Ã©tait dÃ©jÃ parti. Honteux de s'Ãªtre emportÃ© de la sorte, il se retourna vers Hinata, puis vers ses coÃ©quipiers, et finit par baisser les yeux. Partout oÃ¹ il regardait, il ne voyait que des yeux qui le fixaient, interdits et parfois pleins de reproche. Il se sentait dÃ©jÃ suffisamment mal comme Ã§aâ€¦ DÃ©jÃ le remord commenÃ§ait Ã lui retourner les entrailles. Il partit dans les vestiaires pour s'isoler, Ãªtre seul.

Quelques minutes plus tard, les deux Ã©quipes finirent leur match, et Hinata et Kageyama allÃ¨rent boire, extÃ©nuÃ©s et assoiffÃ©s par leur journÃ©e de sport.

Â« -C'est moi qui vais boire en premier !

-Non, c'est moi !

-DÃ©gage, t'as qu'Ã attendre ! Â» se chamaillÃ¨rent-ils.

Il y eut soudain un bruit Ã©trange, non loin de lÃ , derriÃ¨re le coin du mur. Hinata se cacha derriÃ¨re Kageyama et, effrayÃ©, chuchota :

Â« -Qu'est-ce que c'Ã©tait ?

-Comment tu veux que je sache ? Flippe pas, je vais voir. Â» rÃ©pondit courageusement Kageyama.

Hinata le lÃ¢cha et le brun avanÃ§a sans peur. Il tourna au coin et fit quelques pas pour distinguer la forme prÃ¨s des buissons. Il ouvrit de grands yeux lorsqu'il reconnut Oikawa, assis, recroquevillÃ© sur lui-mÃªme et essayant vraisemblablement de cacher son visage en pleur et de s'empÃªcher de faire le moindre bruit pouvant trahir sa prÃ©sence. Il releva ses yeux humides vers Kageyama et le regarda avec crainte et dÃ©sespoir. TouchÃ© par sa dÃ©tresse, lorsqu'Hinata lui demanda de loin Â« Alors, c'est quoi ? Â», il mentit en rÃ©pondant Â« C'est rien, justeâ€¦ un petit animal blessÃ©. Pars devant, je m'en occupe. Â» et entendit Hinata acquiescer et s'en aller.

Oikawa le regarda avec surprise, se demandant pourquoi Tobio l'aidait alors qu'ils se dÃ©testaient, puis enfouit son visage dans ses bras croisÃ©s contre ses genoux repliÃ©s contre son torse. Incertain de ce qu'il Ã©tait censÃ© faire, Kageyama s'assit en silence Ã cÃ´tÃ© de lui et lÃ , il l'entendit Ã©touffer ses sanglots avec peine. Il se sentait triste pour lui. Alors qu'il rÃ©flÃ©chissait Ã ce qu'il pourrait dire pour le consoler, en se doutant que tous ses mots seraient inutiles, ce fut Oikawa qui prit la parole d'une voix brisÃ©e.

Â« -Dis, Tobio, tuâ€¦ tu penses qu'il le pensait rÃ©ellement, tout Ã§a ?

-Je sais pas, je le connais pas assez pour te rÃ©pondre. Maisâ€¦ commenÃ§a-t-il, hÃ©sitant.

-Mais quoi ? demanda-t-il en relevant la tÃªte vers lui, le faisant sursauter.

-Euhâ€¦ benâ€¦ T'es sÃ»r que tu veux l'entendre ?

-Vas-y, je suis prÃªt.

-Je comprends ce qu'il voulait dire quand il a dit que tu Ã©tais trop collant. Enfin, Ã§a se voit que tu l'aimes, mais t'es peut-Ãªtre un peuâ€¦ tu saisâ€¦ Ã©touffant, parfois, surtout si lui, il ne-

-Surtout s'il ne m'aime pasâ€¦ Â» finit Oikawa Ã sa place. Â«

Maisâ€¦ Je lui avais dit que j'abandonnerai pas tant qu'il ne tomberait pas amoureux de moi et, en fait, lui il voulait pasâ€¦ j'suppose que c'est impossible qu'il m'aime. Â» finit-il en essayant vainement de ravaler ses larmes.

GÃªnÃ© et surtout inexpÃ©rimentÃ© dans ce genre de relation, il posa maladroitement une main sur l'Ã©paule tremblante d'Oikawa qui avait de nouveau cachÃ© son visage dans ses bras. Il lui tapota gentiment l'Ã©paule en disant Â« lÃ , lÃ Â».

Â« -Ca va s'arranger, essaya-t-il de le rassurer.

-Comment tu veux que Ã§a s'arrange s'il m'aime pas ?! s'exclama-t-il en relevant le visage dÃ©goulinant de larmes et de morve.

-Mais qu'est-ce que j'en sais, moi ? J'essaie juste de te consoler, alors t'arrÃªte de pleurer, c'est tout !

-Maisâ€¦

-Tais-toi un peuâ€¦ !

-Et pourquoi tu m'aides, d'ailleurs, tu me dÃ©testes !

-Qui a dit que je te dÃ©testais ? C'est toi qui me dÃ©teste ! Â»

Oikawa avait du mal Ã croire qu'aprÃ¨s tout ce qu'il lui avait fait, il puisse encore ne pas le dÃ©tester. AprÃ¨s lui avoir dit une telle chose, Oikawa n'arrivait plus Ã le dÃ©tester, il ne pouvait tout simplement plus ; lorsqu'il le regardait, il ne voyait plus uniquement l'affreux gamin arrogant qui l'agaÃ§ait tant, mais le jeune garÃ§on qui au fond Ã©tait plutÃ´t gentil et attentif. Soudainement, il se jeta contre lui et le serra dans ses bras, pleurant sur son Ã©paule.

Â« -Tobio, t'es trop mignonâ€¦ ! Â»

Kageyama rougit, gÃªnÃ©, et referma ses bras sur son dos, le frottant doucement. Il le laissa pleurer contre lui, faisant de son mieux pour le consoler.

Â« -En plus, j'ai plus nulle part oÃ¹ dormirâ€¦

-â€¦Tu veux dormir avec notre Ã©quipe ?

-T'es tout gentil, en fait. Â» dit-il en frottant sa joue contre son visage.

Bien qu'un peu agacÃ© par Oikawa qui se montrait franchement collant, Kageyama comprenait qu'il essayait de se changer les idÃ©es et d'oublier. Il resserra son Ã©treinte et posa une main rÃ©confortante Ã l'arriÃ¨re de son crÃ¢ne, avec douceur.

Â« -T'as pas besoin de faire l'imbÃ©cile. Â»

Oikawa, silencieux, se contenta de rester contre lui, le corps tremblant, laissant Kageyama le consoler.

Au mÃªme moment, Kuroo rangeait lentement et sans grande conviction

le terrain de volley-ball. La mine basse, il faisait peine Ã voir, et Bokuto n'en pouvait plus de le voir aussi dÃ©primÃ©, aussi il alla lui parler en l'aidant Ã ranger.

Â« -Tu pensais vraiment ce que tu as dit tout Ã l'heure ? demanda-t-il en repliant le filet avec Kuroo.

-Va savoir, j'ai peut-Ãªtre un peu exagÃ©rÃ©â€¦

-Mais tu l'aimes, non ? Â»

Kuroo resta silencieux, concentrÃ© sur sa tÃ¢che. Bokuto quant Ã lui, mÃ©content que son ami ne rÃ©ponde rien, fronÃ§a les sourcils et, lorsqu'ils finirent de plier le filet, il en profita pour lui attraper les mains, s'attirant un regard surpris.

Â« -Tu l'aimes, pas vrai Kuroo. Â» s'Ã©nerva-t-il face Ã la lÃ©thargie du brun.

Une fois de plus, Kuroo garda le silence et baissa la tÃªte. Cette rÃ©action Ã©tait une rÃ©ponse suffisante.

Â« -Alors pourquoi tu refuses de sortir avec lui ?

-C'estâ€¦ compliquÃ©.

-Tu penses que je suis stupide au point de ne pas comprendre ?

-Tu _es_ stupide.

-Urghâ€¦ Ben explique-moi, alorsâ€¦ ! Â»

Kuroo soupira de lassitude, visiblement mal Ã l'aise dans cette conversation. C'est donc d'une voix hÃ©sitante qu'il commenÃ§a.

Â« -Tu sais, quand il a fait sa dÃ©claration, il m'a dit qu'il abandonnera pas tant que je ne serai pas tombÃ© amoureux de lui. Mais il n'avait pas besoin de faire quoi que ce soit.

-Quoi, tu l'aimais dÃ©jÃ Ã cette Ã©poque ? Alors pourquoi-

-Parce queâ€¦ ! Parce queâ€¦ tu sais comment il est, toujours Ã changer de copines, et en plus je suis sÃ»r que s'il s'intÃ©resse Ã moi, c'est juste pour essayer avec un homme, maisâ€¦ Oh, Ã§a me fait chier d'expliquer tout Ã§aâ€¦ !

-De quoi t'as peur ? demanda-t-il en serrant doucement ses mains crispÃ©es dans les siennes.

-â€¦ Si j'accepte de sortir avec lui, il aura atteint son objectif et en aura vite marre de moi. Alors tant que je le repousse, je pourrai rester avec lui etâ€¦ c'est mieux que rien.

-Tu vois, j'ai rÃ©ussi Ã comprendreâ€¦ Mais toi, tu veux quoi ?

-MÃªme s'il est agaÃ§ant, trop collant, Ã©goÃ¯ste, ou stupide, c'est pas grave, je veux rester avec luiâ€¦ Â»

TouchÃ©, Bokuto le prit dans ses bras avec passion.

Â« -A quoi tu joues ? demanda Kuroo, exaspÃ©rÃ©.

-CÃ¢lin rÃ©confortant ! T'as pas de chance, mon pauvre, mais t'avais l'air tellement innocent quand t'as dit Ã§aâ€¦ !

-Moi, innocent ? Ha !

-Mais siii, t'Ã©tais trop mignon ! dit-il en le regardant avec de

grands yeux humides.
>-Pourquoi c'est toi qui pleure ? Â»<p>

Bokuto lui dit de se taire et le serra encore plus fort contre lui. Bien qu'il ne dise rien, Kuroo profita de l'Ã©treinte rÃ©confortante si rare pour lui mais pas si dÃ©sagrÃ©able.

Lorsque Kuroo retourna aux dortoirs de Nekoma, ses coÃ©quipiers furent surpris de voir Ã quel point il semblait bien, ou plutÃ´t Ã quel point il ne semblait pas aller mal. Il paraissait presque normal, et le seul moment oÃ¹ son malaise fut visible fut lorsqu'ils Ã©taient dÃ©jÃ couchÃ©s, et que Kuroo se tournait et se retournait dans son futon sans trouver le sommeil.

Â« -ArrÃªte de faire du bruit, rÃ¢la un de ses coÃ©quipiers, agacÃ©.

-DÃ©solÃ©, j'arrive pas Ã dormir, j'ai trop froid.

-Mais on est en Ã©tÃ©, comment tu peux- Â»

Il s'interrompit, comprenant alors Ã quoi Kuroo faisait rÃ©fÃ©rence : depuis le dÃ©but du camp, Tooru dormait contre lui, dans son futon. Sa prÃ©sence lui manquait. Ils l'entendirent soupirer lourdement.

Lorsqu'ils se levÃ¨rent le lendemain matin, ils remarquÃ¨rent les cernes marquÃ©s sous les yeux de leur capitaine. Il avait mal dormi, si tentÃ© qu'il ait rÃ©ussi Ã dormir. D'humeur dÃ©jÃ exÃ©crable, cela n'alla pas en s'arrangeant lorsqu'il vit Oikawa rester collÃ© Ã Kageyama. Il lui avait toujours rÃ©pÃ©tÃ© qu'il n'abandonnera pas, et maintenant, il l'oubliait aussi rapidement et se tournait vers Kageyama. Et puis d'abord, n'Ã©taient-ils pas censÃ©s se dÃ©tester ? Qu'est-ce qu'ils fabriquaient Ã roucouler ? Durant toute la matinÃ©e, Kuroo garda les sourcils froncÃ©s et le visage fermÃ©. Il gagna tous les matchs, ce dÃ©foulant du mÃªme coup.

Il soupira soudain en se disant qu'il Ã©tait franchement ridicule. Il n'avait qu'Ã lui parler, lui faire ses excuses, et tout redeviendrait comme avant, avec un peu de chance. Trainant des pieds, rÃ©ticent Ã l'idÃ©e de ce qu'il allait faire, il s'approcha d'Oikawa qui s'amusait Ã taquiner Tobio en arborant un grand sourire.

Â« -HÃ©, Oikawa. Â» appela-t-il en marmonnant.

Oikawa se retourna et lorsqu'il reconnu son interlocuteur, il perdit son sourire. Ils restÃ¨rent un instant silencieux, Kuroo hÃ©sitant Ã prendre la parole. Il n'avait jamais fait ses excuses de la sorte Ã quelqu'un, il n'Ã©tait pas sÃ»r de savoir ce qu'il Ã©tait censÃ©

dire. Alors qu'il se dÃ©cida Ã parler, il fut interrompu par les haut-parleurs qui se mirent Ã grÃ©siller.

Â« -Allo allo, Ã§a marche ce truc ? Â»

Tous ceux du gymnase se figÃ¨rent. C'Ã©tait indÃ©niablement la voix de Bokuto, mais pourquoi s'adressait-il Ã tout l'Ã©tablissement ?

Â« -Ceci est un message Ã l'attention d'Oikawa Tooru qui, je suis sÃ»r, m'Ã©coute. Â»

Il y eut un cliquetis et une nouvelle voix se fit entendre, plus grÃ©sillant, prouvant qu'il s'agissait lÃ d'un enregistrement.

Â« -Tu pensais vraiment ce que tu as dit tout Ã l'heure ?

-Va savoir. J'ai peut-Ãªtre un peu exagÃ©rÃ©. Â»

Kuroo Ã©carquilla les yeux en reconnaissant sa propre voix ainsi que la conversation gu'il avait tenue avec Bokuto la veille. Il jeta un regard effrayÃ© Ã Oikawa et partit en courant. Il devait l'arrÃªter. Il courut jusqu'Ã l'Ã©tablissement, s'y engouffra et parcourut les couloirs au fil de leur dialogue embarrassant. Il ne devait pas le laisser aller plus loin. Trouvant enfin le bureau du principal, il l'ouvrit violemment et se rua vers Bokuto, prÃ¨s du micro.

Â« -ArrÃªte Ã§a, Ã©teins-le ! s'Ã©cria-t-il en essayant de lui voler le tÃ©lÃ©phone qui dÃ©versait leur conversation de la veille.

-Pas question !

-Pourquoi t'as enregistrÃ© Ã§a, d'abord ?

-Un jour, tu me remercieras ! En plus, on arrive pile au moment intÃ©ressant ! Â»

Kuroo prÃªta attention Ã l'enregistrement, et entendit avec effroi sa propre voix dÃ©formÃ©e avouer Â« â€¦ je veux rester avec luiâ€¦ Â» c'Ã©tait tellement gÃªnant, il ne savait plus ou se mettre. Il fusilla Bokuto du regard, le faisant reculer d'un pas.

Â« -Tetsu ! Â» cria Oikawa en dÃ©barquant Ã son tour dans le bureau, essoufflÃ© d'avoir couru.

Kuroo se figea, incapable de lui faire face. Tout Ã©tait perdu. Il dÃ©glutit et baissa la tÃªte, fixant obstinÃ©ment le sol.

Â« C'est vrai, tout Ã§a ? C'est un enregistrement authentique ? T'Ã©tais sincÃ¨re quand tu l'as dit ? Â»

Bokuto se fit tout petit dans son coin, observant sans gÃªner. Oikawa attendit mais Kuroo ne rÃ©pondit rien, ne fit mÃªme pas le moindre geste.

Â« -Oy, Kuroo ! Â» appela-t-il en posant une main sur son Ã©paule, l'obligeant Ã lui faire face. Il se figea de surprise, les yeux ronds, en voyant que si Kuroo ne le regardait pas, c'est parce que son visage Ã©tait fortement rougi et gÃªnÃ©. Il n'avait jamais imaginÃ© une telle expression sur son visage. Kuroo porta une main

devant sa bouche et tourna la tÃªte, incapable de lui faire face alors qu'il sentait son visage si brulant.

Â« -Ca fait des mois que je te rÃ©pÃ¨te toujours que je t'aime, et que j'abandonnerai pas. DÃ©solÃ© d'avoir flanchÃ© mais s'il-te-plait, s'il-te-plait, donne-moi une rÃ©ponse.

-A quoi Ã§a sert de toute faÃ§on ?

-Dis-le.

-C'est pas important.

-Bien sÃ»r que c'est important !

-A quoi Ã§a sert que je dise que je t'aime si tu le sais dÃ©jÃ ?!

-Ca sert beaucoup, crÃ©tin ! Â»

Oikawa se jeta contre lui et posa ses lÃ¨vres sur les siennes. Kuroo abandonna et approfondit le baiser, mordillant tendrement ses lÃ¨vres. Cela faisait des mois et des mois qu'il se retenait alors mÃªme qu'Oikawa n'avait de cesse que de le chauffer. Il ferma les yeux et referma ses bras autour de son corps si longtemps convoitÃ©.

Â« -Je te laisserai pas partir. Â» dit Oikawa en le regardant dans les yeux.

Il voyait dans le regard de Kuroo qu'il ne le croyait pas. S'il voulait le persuader, il devait se mettre Ã dÃ©couvert, et se montrer vulnÃ©rable.

Â« -T'es mon premier amour, tu sais. Â»

Il savait qu'il l'avait touchÃ© en lui avouant cela. Kuroo l'observa avec doute et insistance, puis poussa un soupire rÃ©signÃ©.

Â« -Au point oÃ¹ on en est, j'ai rien Ã perdre. Sors avec moi. Â»

Ce n'Ã©tait mÃªme pas une question, mais un ordre irrÃ©futable.

Â« -C'est si gentiment demandÃ©â€¦ fit remarquer Oikawa.

-C'est toi qui m'a draguÃ©, prends tes responsabilitÃ©s et sors avec moi, rÃ©pondit-il d'un air accusateur.

-L-Les gars, vous savez, le microâ€¦ il est toujours allumÃ©. Â» fit remarquer Bokuto.

Kuroo pÃ¢lit Ã vue d'Å“il tandis qu'Oikawa regarda le micro encore allumÃ© et eut un rictus idiot. Toute l'Ã©cole les avait entendu, c'Ã©tait affreusement gÃªnant, surtout qu'ils Ã©taient Ã Nekoma, tout le monde ici connaissait Kuroo. Ce dernier lÃ¢cha Oikawa et s'approcha du micro.

Â« -Comment Ã§a s'Ã©teint, cette merdre ? Ca le fait, si je le dÃ©truis ? Â»

Bokuto l'arrÃªta et finit par trouver l'interrupteur. Il croisa le regard effrayant de Kuroo et frissonna, mais Kuroo ne se vengea pas Ã la place, il attrapa la main d'Oikawa et l'entraina dans les couloirs.

Â« -Tetsu ? On va oÃ¹ ?

-Aux toilettes.

-â€¦Pour quoi faire ?

-ConcrÃ©tiser. C'est toi qui m'as chauffÃ©, assume. Â»

Oikawa bredouilla quelques mots, pas certain de vouloir le faire au lycÃ©e de la sorte. Toutefois, Kuroo n'eut pas Ã argumenter longuement pour qu'Oikawa cÃ¨de et accepte de s'offrir Ã lui.

Dans les mÃ©andres du plaisir, Kuroo fut pris d'une pulsion tendre et murmura au creux de son oreille :

Â« -Tooruâ€¦ Tooruâ€¦ Je t'aimeâ€¦ Â»

Oikawa, les bras autour de son cou, l'embrassa fiÃ©vreusement, simplement heureux par son aveu et son prÃ©nom dÃ©licieusement murmurÃ© au creux de son oreille.

Â« -Teâ€¦ tsuâ€¦ Â»

En gÃ©missant son nom, il semblait Ãªtre Ã l'agonie sans que cela ne le dÃ©range outre mesure.

Â« -On continue Ã se voir le week-end ? demanda Kuroo aprÃ¨s leurs Ã©bats, Oikawa assis sur ses genoux.

-Bien sÃ»r, mÃªme dans la semaine si on peut, et pendant les vacances, et les jours de fÃªteâ€¦ Â» Ã©numÃ©ra-t-il en lui souriant.

Ils entendirent soudain frapper la porte.

Â« -J'espÃ¨re que je vous dÃ©range pas en plein milieuâ€¦ deâ€¦ voilÃ , mais on va partir, les avertit Bokuto.

Â« Merci, on arrive. Â»

Ils finirent de se rhabiller et rejoignirent les autres. C'est sans surprise que les diffÃ©rentes Ã©quipes virent Oikawa embrasser Kuroo avant de se diriger vers le bus.

Â« -Hey, Oikawa ! Â» appela-t-il avant qu'il ne monte dans le bus.

Oikawa se retourna vers lui et attendit qu'il dise quelque chose.

Â« -Non, rien. Â» finit-il par dire, incertain.

-Ah bon. Au fait, Tetsu, arrÃªte de m'appeler par mon nom de famille. Tout Ã l'heure, tu m'as appelÃ© par mon prÃ©nom, non ? rÃ¢la Oikawa en grimaÃ§ant.

-Au revoir, _Oikawa_. Â»

Oikawa poussa une petite exclamation de dÃ©dain et lui fit une grimace enfantine avec de monter dans le bus. A peine furent-ils partis qu'il reÃ§u un message de Kuroo.

Â« Tu vas me manquer. Reviens vite, Tooru. Â»

Oikawa sourit bÃªtement et s'empressa de rÃ©pondre.

Â« Je t'aime. Tu me manques dÃ©jÃ 3 Â»

Alors, qui d'autre aime ce couple? Vous inquiÃ©tez pas, je vais essayer d'inonder ce fandom de fanfics ^^ j'espÃ¨re qu'il y en aura plus quand l'anime sera sorti (en avril o/).

End
file.